



Alpha Condé : « Nous n'avons pas appelé à des élections au Togo (...) »

La crise politique togolaise continue de faire couler beaucoup d'encre et de salive. Le sujet est encore évoqué dans un entretien accordé à la presse par l'un des facilitateurs notamment le Président guinéen en marge du 31^e Sommet de l'Union Africaine qui a pris fin lundi à Nouakchott en Mauritanie.

Le Pr. Alpha Condé a apporté des éclaircissements au sujet du communiqué ayant sanctionné le dernier round du dialogue politique inter-togolais, document qui fait l'objet de diverses interprétations selon que l'on soit du pouvoir ou de l'opposition.

En ce qui concerne les prochaines législatives, le Président guinéen a en effet expliqué que les facilitateurs de la CEDEAO n'ont pas appelé à des élections mais ont juste fixé une « date indicative ».

« Nous n'avons pas appelé à des élections au Togo. Le problème qui se pose, c'est que l'opposition reproche au gouvernement de préparer des élections sans consensus. (...) ; Nous avons demandé que le parlement actuel reste en place jusqu'à l'élection d'un nouveau parlement et que le gouvernement arrête la préparation des élections. Évidemment, il serait

irresponsable de notre part de ne pas donner une date indicative. Nous avons seulement donné une date indicative (Fin novembre, Ndlr). Nous n'avons pas appelé à des élections », a déclaré Alpha Condé sur les antennes de France 24.

Il a également relevé les positions toujours tranchées entre les protagonistes de la crise notamment le pouvoir et la coalition des 14 partis de l'opposition, même si des avancées ont été enregistrées en faveur de la résolution de la crise.

« On ne peut pas dire qu'il n'y a pas eu de progrès mais nous sommes loin de la solution. Les positions du pouvoir et du gouvernement sont très éloignées. Mais nous ne désespérons pas. Nous pensons que progressivement nous arriverons à les amener au consensus. Déjà, il y a deux acquis fondamentaux : les élections à deux tours et la limitation des mandats à deux », a-t-il affirmé.

En ce qui concerne l'avenir de l'actuel Président Faure Gnassingbé au pouvoir au Togo, Alpha Condé a été diplomatique en indiquant que les facilitateurs font confiance non seulement au Chef de l'Etat togolais mais aussi à l'opposition.

« Nous ne sommes pas un syndicat de Chefs d'Etat qui nous soutenons entre nous, mais nous ne sommes pas non plus des pyromanes. Ce qui importe pour nous, c'est qu'on tienne compte de la volonté du peuple togolais et qu'il y ait un gouvernement qui l'accepte et qui représente ses intérêts et que le pays se développe. Nous ne soutenons ni le président Faure ni l'opposition », a-t-il précisé.

Cris DADA